



SOMMAIRE

Au fil de l'olive : tendances actuelles et perspectives d'un secteur en constante évolution

- Production mondiale oléicole et perspective de la campagne 2024/2025
- Les surfaces oléicoles mondiales doublent entre 1980 et 2022
- Le bassin méditerranéen à la tête de la production, avec une dominance européenne
- Une crise inflationniste freinant la croissance de la consommation
- Une consommation croissante grâce à l'émergence de nouveaux adeptes
- Un commerce international de l'huile d'olive en quête de relance
- Un commerce international de l'huile d'olive en quête de relance
- La Tunisie fournisseur de l'ombre de l'Espagne et de l'Italie
- Quid du marché français de l'huile d'olive ?

RÉDACTION



Zeineb Cherif

zeineb.cherif@apca.chambagri.fr

Au fil de l'olive : tendances actuelles et perspectives d'un secteur en constante évolution

Souvent surnommée "l'or liquide", l'huile d'olive, est un produit ancestral dont l'histoire remonte à plus de 8 000 ans. Originaires du bassin méditerranéen, sa production et son commerce ont traversé les âges, façonnant les cultures et les économies depuis les civilisations antiques. Aujourd'hui, bien que l'huile d'olive représente une part modeste par rapport aux autres huiles végétales, elle est de plus en plus prisée pour ses qualités gustatives, ses bienfaits pour la santé et sa polyvalence culinaire. Le marché mondial de l'huile d'olive est en constante évolution, influencé par des facteurs tels que les conditions climatiques, les innovations technologiques, les tendances de consommation et les politiques commerciales internationales. Cette dynamique complexe façonne les stratégies des producteurs, des distributeurs et des consommateurs à travers le monde.

Depuis 1964, la production mondiale d'huile d'olive est en constante augmentation. Selon les prévisions du Conseil oléicole international (COI), la production est passée d'environ 1,4 million de tonnes (Mt) à plus de 3,4 Mt aujourd'hui. Cette croissance s'explique par plusieurs facteurs combinés : la modernisation des techniques agricoles, l'expansion des surfaces cultivées, notamment en Espagne, leader mondial, et une demande mondiale soutenue. Cependant, la production reste sujette à des fluctuations cycliques, principalement en raison de l'alternance biennale¹ des oliviers (graphique 1), des conditions climatiques variables et des évolutions du marché.

¹L'alternance biennale des oliviers est un phénomène naturel selon lequel les arbres produisent une récolte abondante une année ("année on"), suivie d'une faible production l'année suivante ("année off"). Ce cycle est dû à l'épuisement des ressources de l'arbre après une forte fructification.

► AU FIL DE L'OLIVE : TENDANCES ACTUELLES ET PERSPECTIVES D'UN SECTEUR EN CONSTANTE ÉVOLUTION (SUITE)

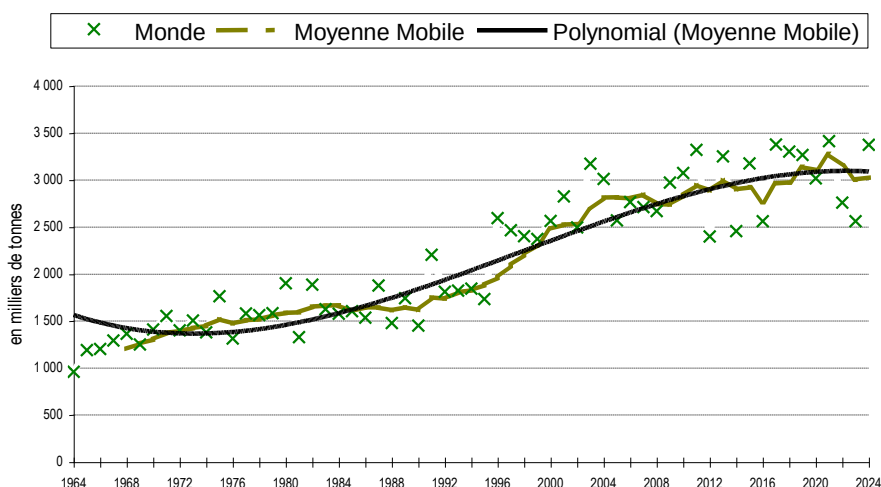
Production mondiale oléicole et perspective de la campagne 2024/2025

Entre 1990 et 2024, la production d'huile d'olive est passée d'une concentration parmi quelques pays du nord de la Méditerranée à une industrie plus mondialisée et diversifiée. Néanmoins, l'Europe, notamment l'Espagne, demeure un acteur prépondérant. Cependant, son hégémonie s'estompe progressivement au profit de pays tels que la Turquie, la Tunisie et le Maroc. Ces transformations résultent de l'interaction de divers facteurs climatiques, politiques et technologiques qui ont redessiné le paysage de la production mondiale d'huile d'olive. Les producteurs doivent désormais faire face à une variabilité climatique accrue et à une concurrence internationale de plus en plus forte.

Après deux campagnes oléicoles marquées par des conditions météorologiques défavorables — la campagne 2022/2023 ayant subi des températures élevées et une sécheresse prolongée, et la campagne 2023/2024 confrontée à des défis climatiques similaires — la campagne 2024/2025 s'annonce sous de meilleurs auspices. Selon les estimations du Conseil Oléicole International (COI), la production mondiale d'huile d'olive devrait augmenter de 32 % par rapport à la campagne précédente, entraînant une hausse des exportations de 23 %, tandis que les stocks devraient revenir à un niveau normal¹. À l'échelle mondiale, après deux campagnes de production fortement perturbées par des conditions climatiques liées au changement climatique, la campagne oléicole 2024/2025 pourrait dépasser la moyenne des cinq dernières années (3 Mt), atteignant près de 3,4 Mt. Les principaux pays producteurs — Espagne, Italie, Grèce, Tunisie et Turquie — devraient produire 2,5 Mt, soit une augmentation de 40 % par rapport à l'année précédente, représentant ainsi plus de 75 % de la production mondiale. Cette hausse de l'offre pourrait entraîner une baisse des prix, qui, après avoir atteint des niveaux records, pourraient chuter de moitié. Deoleo, le plus grand producteur mondial d'huile d'olive, prévoit que le prix du litre pourrait passer de 10 € à environ 5 €³.

La production mondiale d'huile d'olive bondit de 32 %

Graphique 1 : évolution de la production mondiale d'huile d'olive⁴



2451 - Chambres d'Agriculture - Etudes économiques

source : International Olive Oil Council & USDA

² Note de conjoncture huile d'olive de FranceAgriMer

³ Deoleo, S.A. est une multinationale espagnole de transformation d'huile d'olive. C'est le plus grand embouteilleur au monde qui vend des marques telles que Bertolli, Carapelli, Carbonell et Koipe

⁴ Le fait que les données suivent une courbe polynomiale signifie que la production mondiale d'huile d'olive évolue de manière irrégulière mais cyclique, avec des périodes d'expansion et de ralentissement influencées par des facteurs naturels, économiques et climatiques

►► AU FIL DE L'OLIVE : TENDANCES ACTUELLES ET PERSPECTIVES D'UN SECTEUR EN CONSTANTE ÉVOLUTION (SUITE)

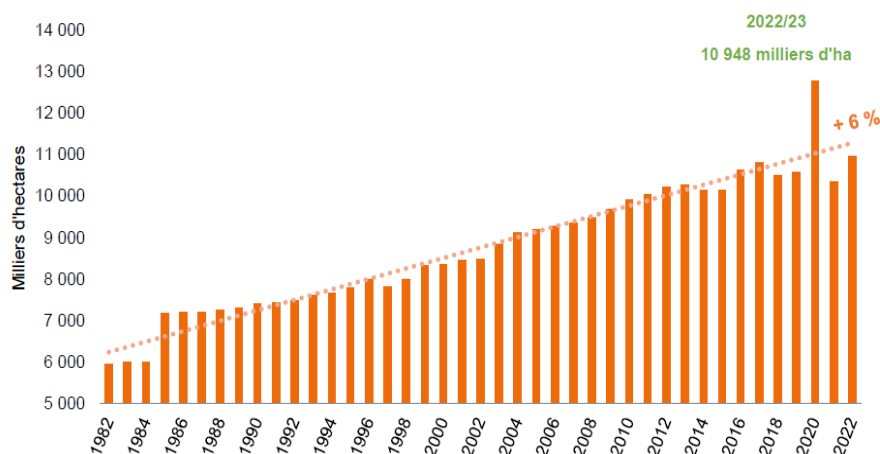
Les surfaces oléicoles mondiales doublent entre 1980 et 2022

Les surfaces oléicoles ont doublé (+46%) entre 1980 et 2022

Les surfaces oléicoles mondiales récoltées ont enregistré une progression constante ces dernières années, doublant presque entre 1980 et 2022 (+46%). Cette croissance est le fruit non seulement de l'expansion des cultures traditionnelles dans le bassin méditerranéen, mais aussi de l'émergence de nouveaux pays producteurs, comme l'Arabie Saoudite, l'Albanie, le Chili et la Chine, qui étaient absents de ce marché en 2004. Aujourd'hui, ces pays représentent des parts non négligeables de la production mondiale, avec respectivement 1 %, 0,9 %, 0,7 % et 0,3 %. Toutefois, il convient de noter que la progression des surfaces oléicoles connaît désormais un ralentissement : après des hausses de 13 % entre 1992 et 2002, puis de 21 % entre 2002 et 2012, elle n'a augmenté que de 7 % entre 2012 et 2022. Ce ralentissement contraste avec l'année 2020, qui a connu une expansion remarquable : Les superficies oléicoles mondiales ont enregistré une hausse de 14 %, portée notamment par une augmentation de près de 50 % dans l'Union européenne, en particulier en Italie, et de 61 % en Afrique du Nord, notamment en Tunisie.

Alors que les surfaces dans les différents pays producteurs ont connu des évolutions variées, la tendance globale de la superficie oléicole mondiale, comme le montre le graphique suivant (graphique 2), continue de croître de manière significative.

Graphique 2 : Évolution de la superficie mondiale d'oliveraies récoltées⁵



Source : FranceAgriMer

Tunisie et Espagne au coude-à-coude sur les surfaces oléicoles

À titre d'exemple, en 1980, la Tunisie était le premier pays en termes de superficie oléicole, avec 1 323 800 hectares, suivie par l'Italie (1 246 900 hectares) et l'Espagne (1 156 500 hectares). Entre 1981 et 2017, l'Espagne a considérablement élargi ses surfaces consacrées à la production d'olives, tout en investissant massivement pour moderniser sa filière, ce qui lui a permis de devenir le leader mondial. En revanche, les évolutions ont été différentes pour ses principaux concurrents : en Tunisie, les surfaces sont restées relativement stables jusqu'au début des années 1990, tandis qu'en Italie, elles ont diminué progressivement. Après une baisse notable en 2017, lorsque les surfaces tunisiennes sont passées sous la barre du million d'hectares, elles ont connu une forte reprise, surpassant même celles de l'Espagne pendant quelques années.

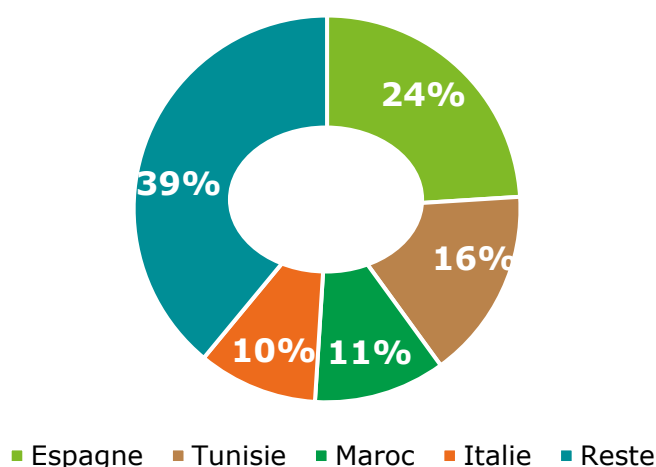
⁵Marché de l'huile d'olive Monde, Europe, France de FranceAgriMer

►► AU FIL DE L'OLIVE : TENDANCES ACTUELLES ET PERSPECTIVES D'UN SECTEUR EN CONSTANTE ÉVOLUTION (SUITE)

Quatre pays méditerranéens concentrent 64 % des surfaces oléicoles mondiales

Par ailleurs, le Maroc a connu un développement remarquable de sa production d'olives, avec des surfaces passant de 300 000 hectares en 1980 à 1 201 308 hectares en 2022. De son côté, la Turquie a également fortement augmenté ses surfaces oléicoles, passant de 491 667 hectares en 1980 à 901 126 hectares en 2022. En 2022, l'Espagne s'est classée au premier rang mondial avec 24 % de la superficie oléicole globale (voir graphique 3), suivie de la Tunisie (16 %), du Maroc (11 %) et de l'Italie (10 %), ces quatre pays totalisant ensemble 61 % de la surface oléicole mondiale. Ces évolutions témoignent d'une dynamique globale d'expansion de la culture de l'olivier, stimulée par des politiques agricoles nationales et une demande croissante en huile d'olive sur le marché international.

Graphique 3 : Répartition des surfaces oléicoles mondiales en 2022



Chambres d'agriculture France

Source : FAO

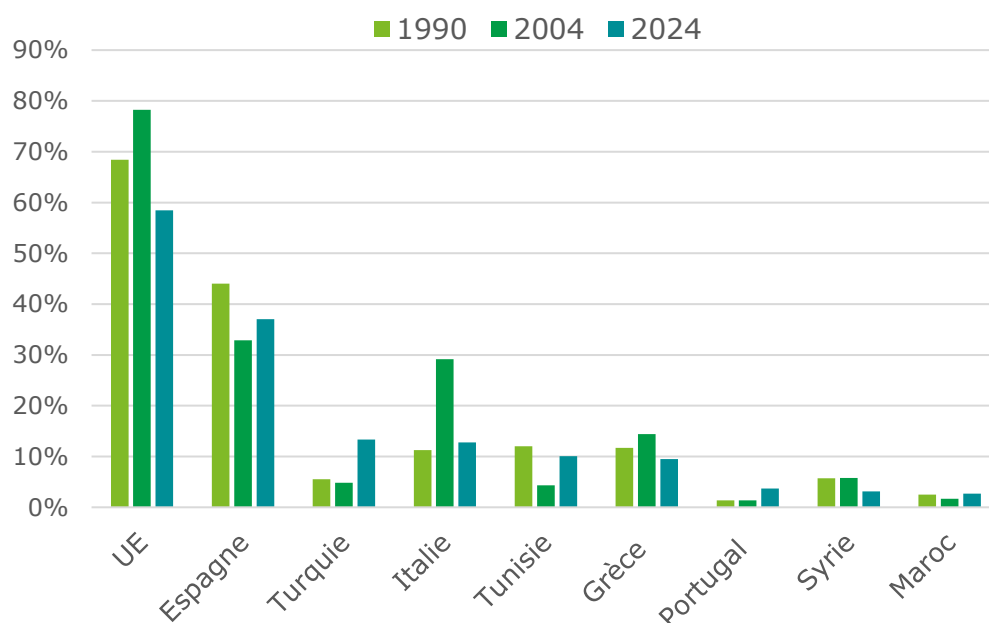
Le bassin méditerranéen à la tête de la production, avec une dominance européenne

98 % de la production d'huile d'olive est concentrée dans le bassin méditerranéen

Aujourd'hui, 98 % de la production d'huile d'olive est concentrée dans le bassin méditerranéen, l'Europe étant historiquement le principal pôle de production. Cependant, sa part relative tend à diminuer. En 1990, l'Union européenne représentait près de 70 % de la production mondiale, tandis qu'en 2024, cette part est estimée à environ 59 % (graphique 4). Bien que la production européenne ait augmenté en volume absolu, d'autres régions ont connu une croissance plus rapide, réduisant ainsi la part de marché du Vieux Continent. Cette évolution est particulièrement visible chez les deux géants historiques de la filière. En 1990, l'Italie et l'Espagne représentaient 55 % de la production mondiale. Depuis les années 2000, l'Espagne a consolidé sa position de leader, creusant l'écart, tandis que l'Italie a vu sa part relative reculer. Pour 2024/2025, la production européenne devrait s'établir à 2 Mt, contre 1,5 Mt l'année précédente, soit une hausse de 33 %.

►► AU FIL DE L'OLIVE : TENDANCES ACTUELLES ET PERSPECTIVES D'UN SECTEUR EN CONSTANTE ÉVOLUTION (SUITE)

Graphique 4 : évolution de la répartition de la production mondiale de l'huile d'olive



Chambres d'agriculture France

Source : COI

un rebond spectaculaire de la production, impulsé par l'Andalousie

L'Espagne, désormais leader incontesté, représente environ 37 % de la production mondiale en 2024. Cette position dominante repose sur l'extension massive des oliveraies et la modernisation des méthodes de production, notamment en Andalousie. L'Espagne a même produit, en 2020, plus d'huile d'olive que la Tunisie, l'Italie, la Grèce et la Turquie réunies. En 2024, la production devrait atteindre près de 1,3 Mt, marquant un rebond spectaculaire de plus de 50 %. La région d'Andalousie, cœur de la production nationale, affiche un rebond de 77 %, avec une production attendue dépassant 1 Mt, contre 578 000 tonnes lors de la campagne précédente⁶.

À l'inverse, l'Italie a vu son influence diminuer. En 2004, elle représentait 29 % de la production mondiale, mais cette part est tombée à environ 12-13 % en 2024. Plusieurs facteurs expliquent cette baisse, notamment les conditions climatiques extrêmes et l'apparition de la *Xylella fastidiosa*^{7,8}, qui a réduit considérablement le potentiel productif, notamment dans le Sud du pays. En 2024, la production italienne devrait se limiter à environ 224 000 tonnes, une chute de 32 % par rapport à l'année précédente.

D'autres pays européens jouent également un rôle clé dans la production mondiale d'huile d'olive. La Grèce, producteur historique bien établi, a enregistré une hausse estimée de 43 % lors de la campagne 2024/2025, atteignant 250 000 tonnes. Toutefois, cette progression reste inférieure aux attentes.

^{6,7} [Note de conjoncture huile d'olive](#) de FranceAgriMer

⁸ Bactérie phytopathogène transmise par des insectes (comme la cicadelle), responsable du dessèchement et de la mort de nombreuses plantes, notamment l'olivier. Elle obstrue les vaisseaux conducteurs de sève (xylème), entraînant un affaiblissement progressif. Très redoutée en agriculture, elle ne dispose d'aucun traitement curatif et a provoqué de graves épidémies, notamment en Italie.

►► AU FIL DE L'OLIVE : TENDANCES ACTUELLES ET PERSPECTIVES D'UN SECTEUR EN CONSTANTE ÉVOLUTION (SUITE)

Part en baisse, mais leadership maintenu : l'Europe reste en tête de la production

Les responsables du secteur attribuent cette contre-performance aux températures élevées et au manque de précipitations automnales, particulièrement dans le sud du pays, notamment le Péloponnèse et la Crète. Ces conditions climatiques défavorables ont poussé de nombreux producteurs à retarder leur récolte, malgré une maturation précoce des fruits et une faible teneur en huile des olives⁹. Avec cette production, la Grèce représente désormais 9,5 % de la production mondiale, se classant au cinquième rang.

Le Portugal, quant à lui, continue de progresser, avec une production estimée entre 170 000 et 200 000 tonnes pour la campagne 2024/2025, marquant ainsi une hausse par rapport à l'année précédente. Cette performance est due aux investissements dans la modernisation des oliveraies et à l'adoption de techniques agricoles avancées. Le Portugal représente environ 3,7 % de la production mondiale, se positionnant au sixième rang.

Le recul relatif de la part européenne dans la production mondiale d'huile d'olive s'explique directement par la montée en puissance de producteurs non européens, notamment de la Turquie et des pays du Maghreb, au premier rang desquels figurent la Tunisie et le Maroc. Cette dynamique reste néanmoins concentrée autour du pourtour méditerranéen.

Tunisie : +55 % de production en 2024, soit 10 % de la production mondiale

La Tunisie continue de se positionner comme un acteur clé de la production mondiale d'huile d'olive, représentant environ 10 % de la production globale, ce qui lui permet de figurer régulièrement parmi les trois premiers producteurs mondiaux. Lors de campagnes exceptionnelles, comme celle de 2019/2020, la Tunisie a même temporairement dépassé l'Italie pour se hisser au deuxième rang mondial. En 2024, soutenue par des conditions climatiques favorables et des pluies abondantes, la production tunisienne a atteint 340 000 tonnes, soit une augmentation de 55 % par rapport à l'année précédente, presque égalant son record historique. Ces résultats témoignent de la capacité du pays à maintenir une production de grande envergure, grâce à un immense verger traditionnel de plus de 1,8 million d'hectares d'oliviers, et à des efforts continus pour moderniser son secteur oléicole.

Parallèlement, la production d'huile d'olive connaît également une croissance au Moyen-Orient, avec la Turquie qui s'est récemment imposée comme un acteur majeur du secteur. Grâce à d'importants investissements et à des conditions climatiques favorables, le pays a doublé sa récolte entre les campagnes 2021/2022 et 2022/2023, passant de 235 000 à 451 000 tonnes, un niveau record qui lui a permis de se classer au deuxième rang mondial, juste derrière l'Espagne. Selon les estimations, la Turquie devrait atteindre de nouveau ce niveau de production lors de la campagne 2024/2025.

⁹Note de conjoncture huile d'olive de FranceAgriMer

► AU FIL DE L'OLIVE : TENDANCES ACTUELLES ET PERSPECTIVES D'UN SECTEUR EN CONSTANTE ÉVOLUTION (SUITE)

D'autres pays méditerranéens, comme le Maroc, ont également suivi une dynamique de croissance similaire. Grâce à son Plan Maroc Vert¹⁰, visant à revitaliser la filière oléicole, le pays a considérablement élargi ses plantations d'oliviers. Cette politique ambitieuse a permis au Maroc de devenir l'un des principaux producteurs mondiaux d'huile d'olive. La production a atteint un niveau record de 190 000 tonnes lors de la campagne 2021/2022, marquant le plus niveau de production de son histoire pour la quatrième année consécutive. Toutefois, cette dynamique a récemment ralenti, en raison de vagues de chaleur sévères et d'un déficit pluviométrique notable. Il est à noter que la majeure partie de la production provient d'oliveraies irriguées ou en culture intensive, représentant environ 30 % de la superficie totale oléicole.

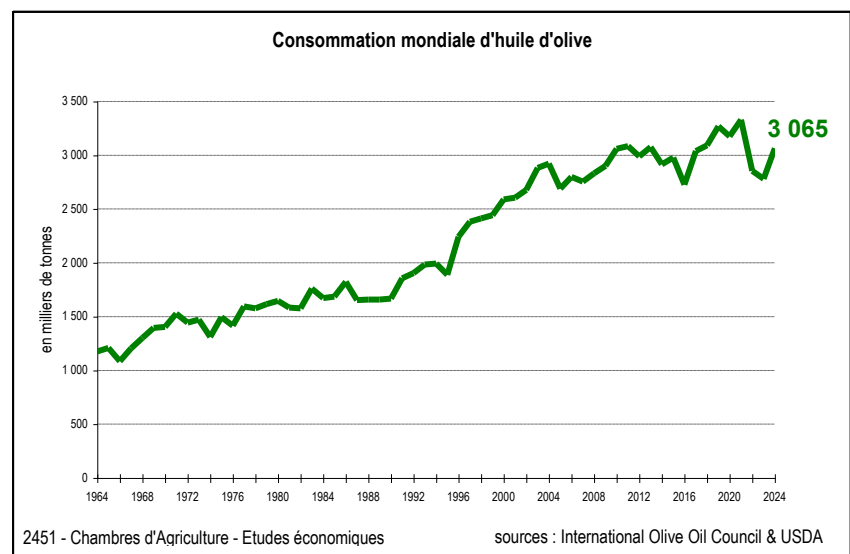
Une crise inflationniste freinant la croissance de la consommation

Une consommation mondiale qui a presque doublé en 30 ans !

Au cours des trois dernières décennies, la consommation mondiale d'huile d'olive a presque doublé, passant de 1,66 Mt en 1991 à 3,24 Mt en 2022. Cette croissance soutenue reflète une prise de conscience accrue des bienfaits de l'huile d'olive pour la santé et sa diversification culinaire à travers le monde. Cependant, cette tendance a connu des fluctuations notables, notamment en 2016, où une diminution de 9 % a été enregistrée, portant la consommation à 2,7 Mt. Cette baisse s'explique principalement par des conditions climatiques défavorables qui ont réduit la production dans plusieurs pays méditerranéens, entraînant une hausse des prix et une orientation des consommateurs vers des alternatives moins coûteuses (voir graphique 5).

Depuis 2022, une nouvelle baisse significative de la consommation a été observée, avec une chute de 14 %, la plus importante depuis les années 1960. Cette diminution est due à un contexte économique perturbé, marqué par une crise énergétique et une inflation généralisée, et a persisté durant la campagne 2023/2024. Toutefois, selon le COI, une reprise partielle de 10 % est prévue pour la campagne 2024/2025, portant la consommation mondiale à 3,065 Mt. Toutefois, ce niveau reste inférieur de 8 % à celui observé avant la crise.

Graphique 5 : évolution de la consommation mondiale d'huile d'olive



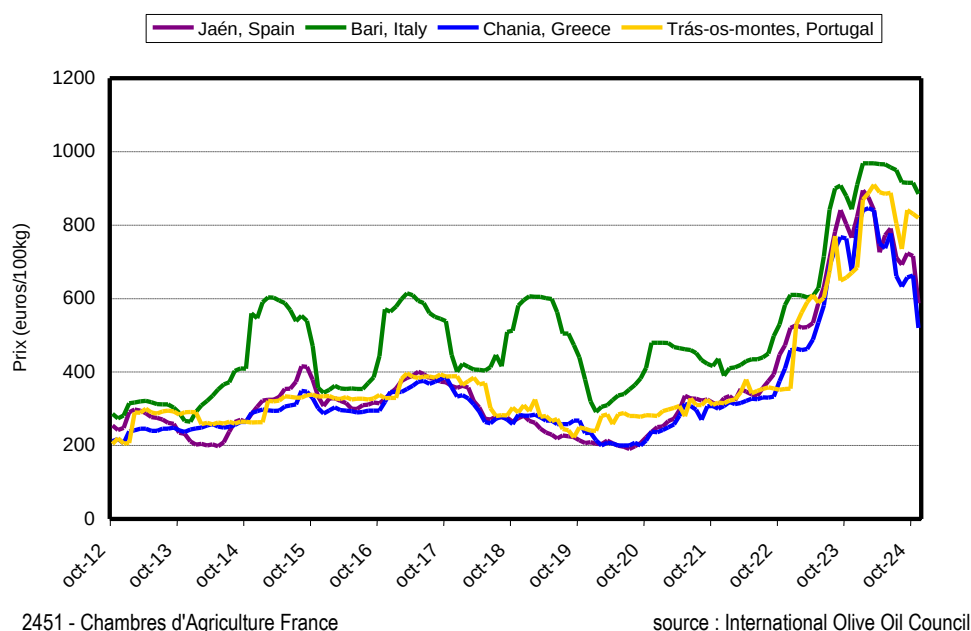
¹⁰ Le Plan Maroc Vert (PMV) est un programme définissant la politique agricole officielle du Royaume du Maroc, remplacé en 2020 par le plan Génération Green 2020-2030

►► AU FIL DE L'OLIVE : TENDANCES ACTUELLES ET PERSPECTIVES D'UN SECTEUR EN CONSTANTE ÉVOLUTION (SUITE)

Forte hausse des prix de l'huile d'olive durant la crise inflationniste de 2023 (+70%)

Parallèlement, les principaux pays producteurs européens, tels que l'Espagne, l'Italie, la Grèce et le Portugal, ont enregistré une forte hausse des prix de l'huile d'olive durant la crise inflationniste. Bari (Italie), Chania (Grèce) et Jaén (Espagne) sont parmi les marchés les plus représentatifs de l'Union européenne, cumulant plus de 60 % de la production mondiale d'huile d'olive. Les prix pratiqués dans ces trois pays, en particulier en Espagne, influencent le prix sur les autres marchés, et donc les prix des exportations. En Espagne, par exemple, le prix de l'huile d'olive vierge extra a atteint 902,5 € pour 100 kg en janvier 2024, soit une augmentation de près de 70 % par rapport à janvier 2023 (voir graphique 6).

Graphique 6 : prix moyens mensuels de l'huile d'Olive extra vierge

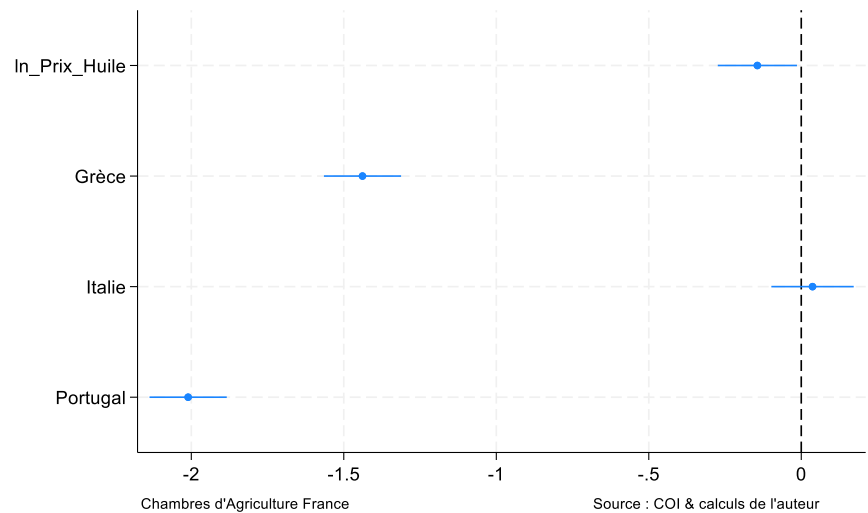


Faible élasticité : une hausse de 1 % du prix de l'huile d'olive entraîne une baisse de seulement 0,14 % de la consommation

Une analyse de l'élasticité-prix des principaux consommateurs d'huile d'olive, à savoir l'Italie, l'Espagne, la Grèce et le Portugal, qui représentent 78 % de la consommation européenne et 34 % de la consommation mondiale, révèle qu'une augmentation de 1 % du prix de l'huile d'olive entraîne une baisse de 0,14 % de la consommation. Cela suggère une faible sensibilité des consommateurs aux variations de prix, en raison du caractère essentiel et culturellement ancré de ce produit, notamment dans les pays méditerranéens (voir graphique 7). Toutefois, bien que cette baisse soit modeste, elle demeure significative d'un point de vue statistique. Ainsi, une hausse de 70 % des prix aurait conduit à une réduction de la consommation d'environ 9,8 % dans ces pays.

► AU FIL DE L'OLIVE : TENDANCES ACTUELLES ET PERSPECTIVES D'UN SECTEUR EN CONSTANTE ÉVOLUTION (SUITE)

Graphique 7 : Élasticité-prix de la consommation d'huile d'olive dans les principaux pays européens producteurs et consommateurs



Lecture du graphique : Le trait relatif au prix de l'huile se situe avant la barre du zéro, ce qui indique que le résultat est statistiquement significatif.

Consommation d'huile d'olive : des écarts structurels entre les pays

Le graphique 7 présente les effets fixes estimés pour chaque pays par rapport à l'Espagne, qui sert de référence dans le modèle. Les points sur le graphique correspondent aux coefficients associés à chaque pays, tandis que les barres horizontales représentent les intervalles de confiance à 95 %. Plus un coefficient est éloigné de zéro vers la gauche, plus la consommation moyenne est faible par rapport à celle de l'Espagne. Ainsi, la Grèce affiche un coefficient de -1,44, ce qui signifie qu'elle consomme environ 76 % de moins que l'Espagne ($\exp(-1,44) = 0,24$). Le Portugal présente une différence encore plus marquée, avec un coefficient de -2,01, indiquant une consommation environ 87 % inférieure. En revanche, l'Italie se distingue par un coefficient proche de zéro (+0,037), non significatif, ce qui suggère un niveau de consommation similaire à celui de l'Espagne. Ces écarts reflètent des différences structurelles entre les pays, indépendantes des variations de prix.

La tendance haussière des prix a commencé fin 2022, en raison de l'augmentation des coûts de production, notamment énergétiques, et des conditions climatiques défavorables qui ont réduit l'offre sur le marché mondial (voir graphique 6). Avant cela, les prix étaient relativement stables sur les principaux marchés, à l'exception de l'Italie, où les prix étaient plus élevés et plus volatils, en raison de coûts de production plus élevés, d'une forte demande pour une huile d'olive réputée pour sa qualité, et des variations de production liées aux conditions climatiques et aux maladies affectant les oliveraies.

Une consommation croissante grâce à l'émergence de nouveaux adeptes

Au-delà des fluctuations conjoncturelles, la tendance générale à l'augmentation de la consommation d'huile d'olive s'inscrit dans une dynamique structurelle : L'huile d'olive s'intègre de plus en plus dans diverses cuisines à travers le monde, entraînant l'émergence de nouveaux consommateurs et l'expansion vers de nouveaux marchés, tels que l'Amérique du Nord, l'Asie et l'Amérique du Sud, où la popularisation du régime méditerranéen et des habitudes culinaires internationales ont stimulé la consommation.

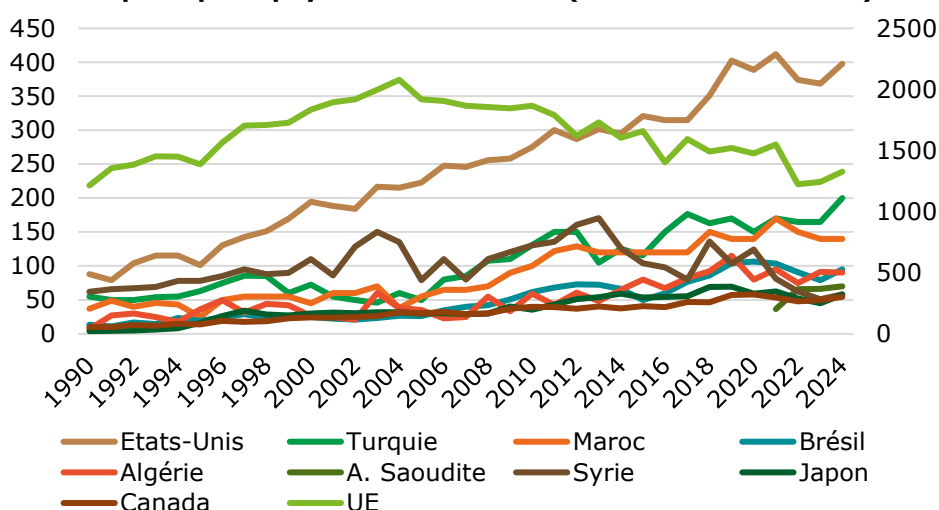
► AU FIL DE L'OLIVE : TENDANCES ACTUELLES ET PERSPECTIVES D'UN SECTEUR EN CONSTANTE ÉVOLUTION (SUITE)

Japon : 6 % des importations mondiales, symbole d'une demande en mutation

À titre d'exemple, les États-Unis, troisième importateur mondial en 2022, ont atteint une consommation de 395 000 tonnes, les plaçant derrière l'Espagne et l'Italie. Cette demande croissante a encouragé une production locale en Californie, tandis que des investisseurs ont planté des oliveraies en Amérique du Sud pour satisfaire les besoins croissants de la population et exporter vers les marchés américains et asiatiques. De même, le Japon a connu une progression spectaculaire de sa consommation d'huile d'olive, important 61 065 tonnes d'huile d'olive et d'huile de grignons d'olive en 2020/2021, représentant environ 6 % des importations mondiales, le plaçant au quatrième rang des plus grands importateurs.

L'émergence de ces nouveaux consommateurs a modifié la répartition mondiale de la demande (graphique 8). Ainsi, la part de la consommation au sein de l'Union européenne a considérablement reculé, notamment au cours des deux dernières années (tendance baissière à partir de 2004). Toutefois, cette baisse relative doit être interprétée à la lumière de la croissance rapide de la demande dans les pays non producteurs notamment des États-Unis, non en valeur absolue.

Graphique 8 : évolution de la consommation d'huile d'olive des principaux pays consommateurs (en milliers de tonnes)



Lecture du graphique : le graphique utilise deux axes afin de distinguer la consommation des pays de l'Union européenne (axe de droite) de celle des autres pays (axe de gauche), en raison de l'écart important entre les niveaux de consommation. En 2024, la consommation de l'UE est estimée à 1,32 Mt, contre seulement 398 000 tonnes pour les États-Unis.

Chambres d'agriculture France

Source : COI

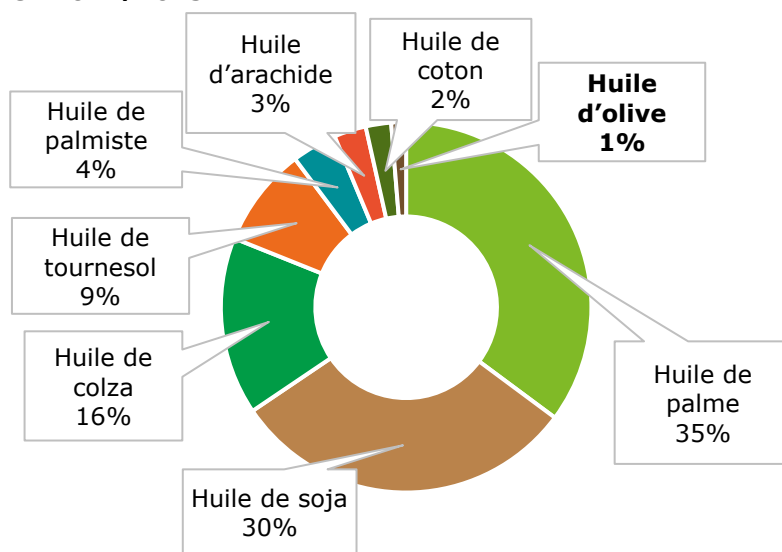
Une huile qui reste très minoritaire dans la consommation des huiles

En 2024, l'huile d'olive représentait environ 1 % de la consommation mondiale d'huiles, contre 35 % pour l'huile de palme et 30 % pour l'huile de soja (graphique 9). Cette faible part s'explique par plusieurs facteurs. Tout d'abord, son prix élevé constitue un frein majeur : en avril 2024, le prix à la production de l'huile d'olive vierge extra en Espagne atteignait 7,1 €/kg, tandis que celui de l'huile de palme brute était d'environ 1 €/kg, soit une différence significative qui peut dissuader les consommateurs, surtout dans les régions à faible pouvoir d'achat. De plus, la production et la consommation d'huile d'olive est principalement concentrée dans les pays méditerranéens, limitant sa disponibilité pour d'autres régions et entraînant des coûts de transport supplémentaires qui augmentent son prix final. Enfin, les habitudes culturelles jouent un rôle important : dans de nombreuses cuisines, l'huile d'olive n'est pas traditionnellement utilisée, et sa saveur distincte peut ne pas convenir à tous les plats, poussant les consommateurs à privilégier des huiles plus neutres comme celles de tournesol ou de soja.

Prix élevé : un facteur clé dans le choix entre huile d'olive et autres huiles

► AU FIL DE L'OLIVE : TENDANCES ACTUELLES ET PERSPECTIVES D'UN SECTEUR EN CONSTANTE ÉVOLUTION (SUITE)

Graphique 9 : Part de la consommation mondiale des huiles en 2024/2025



Chambres d'agriculture France

Source : USDA

Note : L'huile de palme est extraite de la pulpe du fruit du palmier à huile, tandis que l'huile de palmiste provient du noyau (ou graine) du même fruit. L'huile de palme est riche en acides gras saturés et mono-insaturés, utilisée notamment en agroalimentaire, alors que l'huile de palmiste, plus proche de l'huile de coco, est riche en acides gras lauriques et est souvent utilisée dans l'industrie cosmétique et savonnaire.

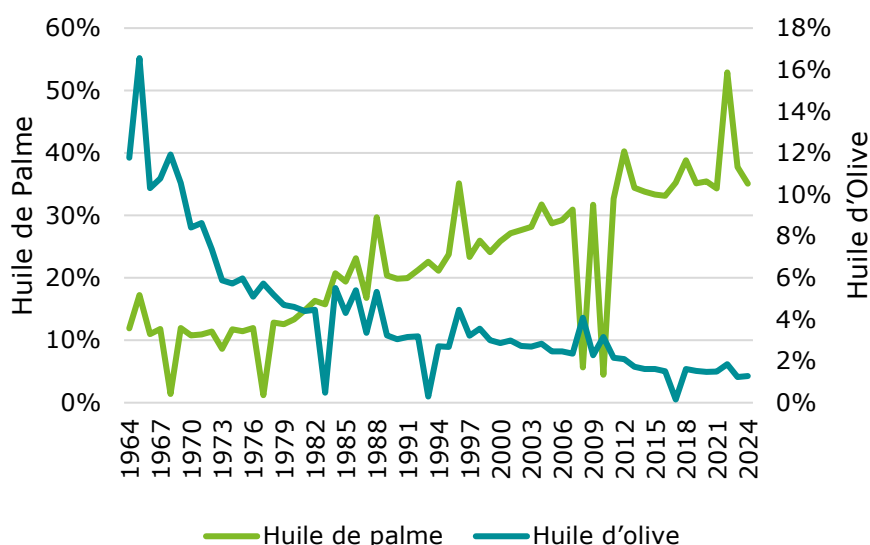
Forte baisse de la part relative de l'huile d'olive : 12 % en 1960, seulement 1 % en 2024

Alors que dans les années 1960, l'huile d'olive représentait environ 12 % de la consommation mondiale d'huiles végétales, sa part relative a continué à décroître au fil des décennies pour atteindre 1% en 2024 (voir graphique 10). Cela s'explique, principalement par un essor beaucoup plus rapide des autres huiles, notamment l'huile de palme. Plusieurs facteurs expliquent cette croissance accélérée de la consommation d'huile de palme¹¹. Premièrement, le palmier à huile offre un rendement exceptionnellement élevé, produisant environ 2,9 tonnes d'huile par hectare, surpassant largement d'autres cultures oléagineuses. Cette efficacité permet de répondre à une demande mondiale croissante tout en utilisant une superficie de terre relativement réduite. Deuxièmement, l'huile de palme est polyvalente, utilisée aussi bien dans l'alimentation que dans les produits non alimentaires, tels que les cosmétiques et les biocarburants, ce qui élargit son marché potentiel. Troisièmement, son coût de production est inférieur à celui de nombreuses autres huiles, la rendant plus abordable pour les consommateurs et attrayante pour les industries agroalimentaires. Enfin, la neutralité de sa saveur et sa stabilité à haute température la rendent idéale pour diverses applications culinaires et industrielles. En revanche, la production d'huile d'olive est principalement limitée aux régions méditerranéennes, avec des rendements moindres et des coûts de production plus élevés, ce qui restreint sa compétitivité sur le marché mondial. Ainsi, bien que la consommation d'huile d'olive ait augmenté en termes absolus, elle n'a pas suivi le rythme de croissance des autres huiles végétales, entraînant une diminution de sa part relative dans la consommation mondiale.

¹¹Il ne s'agit pas de suggérer que l'huile de palme est un substitut direct de l'huile d'olive, mais plutôt de comparer la vitesse de progression de leur consommation respective. Il est essentiel de souligner que les consommateurs d'huile d'olive continuent de privilégier ce produit en grande partie en raison de facteurs culturels, qui influencent profondément leurs choix alimentaires

► AU FIL DE L'OLIVE : TENDANCES ACTUELLES ET PERSPECTIVES D'UN SECTEUR EN CONSTANTE ÉVOLUTION (SUITE)

Graphique 10 : Evolution de la part de la consommation mondiale de l'huile d'olive



Chambres d'agriculture France

Source : USDA

Un commerce international de l'huile d'olive en quête de relance

Contexte mondial sous tension : recul de 20 % des volumes échangés en 2023

L'année 2023 a été marquée par une contraction notable des échanges mondiaux d'huile d'olive, avec une baisse d'environ 20 % des volumes exportés et importés par rapport à l'année précédente. Par exemple, le volume total d'huile d'olive importé dans le monde pour la campagne 2022/2023 n'a atteint que 1,09 Mt, en recul par rapport au sommet de 1,28 Mt enregistré en 2021/2022. L'Espagne, premier exportateur mondial, a vu ses exportations chuter de 35,8 % en 2023, tombant à 685 400 tonnes, contre plus d'un million de tonnes les années précédentes. Cette baisse marquée des exportations espagnoles reflète une tendance mondiale : la disponibilité d'huile d'olive pour le commerce international a diminué, entraînant une chute estimée à -19 % des exportations et -22 % des importations mondiales en 2023 (en volume) par rapport à 2022. Les échanges ont été maintenus principalement grâce aux stocks mondiaux, qui ont atteint un niveau historiquement bas d'environ 325 000 tonnes fin 2023.

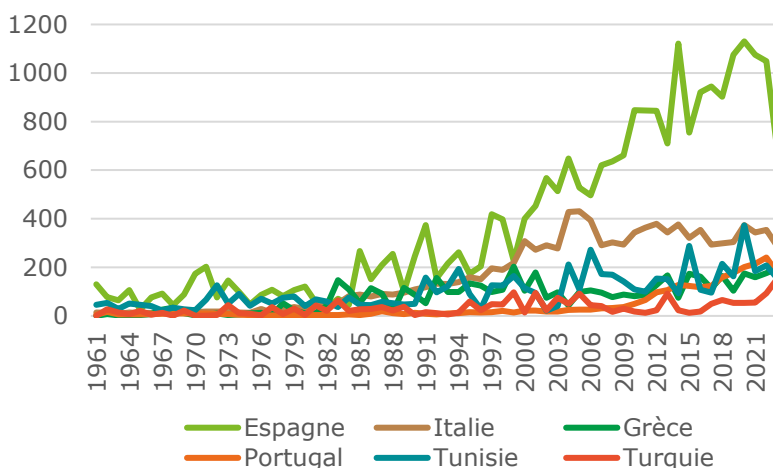
Malgré un contexte difficile, les pays méditerranéens ont dominé le classement des leaders mondiaux à l'exportation en 2023 (voir graphique 11). L'Espagne a consolidé sa position de premier exportateur mondial d'huile d'olive, représentant environ 36 % du marché avec près de 680 000 tonnes exportées, bien que cela représente une baisse de 35 % par rapport à 2022, due à une récolte plus faible. L'Italie, deuxième exportateur mondial, a contribué à hauteur de 18 % des exportations mondiales, avec environ 286 000 tonnes. Paradoxalement, l'Italie est à la fois un grand importateur et exportateur, important des huiles vierges en vrac, principalement d'Espagne, de Grèce et de Tunisie, qu'elle raffine, assemble et réexporte sous ses marques réputées. La Grèce, profitant d'une récolte abondante en 2022/2023, a expédié environ 196 000 tonnes, soit 10 à 11 % des exportations mondiales, principalement sous forme d'huile vierge en vrac vers l'Italie et d'autres pays. La Tunisie, avec une consommation interne limitée, a représenté environ 10 % des exportations mondiales en 2023, avec des expéditions estimées à 155 000 tonnes, en baisse de 25 % par rapport à l'année précédente en raison d'une récolte modeste.

►► AU FIL DE L'OLIVE : TENDANCES ACTUELLES ET PERSPECTIVES D'UN SECTEUR EN CONSTANTE ÉVOLUTION (SUITE)

Le Portugal, quant à lui, a maintenu sa place parmi les cinq premiers exportateurs mondiaux, représentant près de 10 % des parts de marché à l'exportation en 2023. Sa production annuelle oscille entre 100 000 et 150 000 tonnes, dont une grande partie est destinée à l'exportation, principalement vers le Brésil, son principal client, et vers l'Espagne. Le Brésil, qui a récemment supprimé la taxe douanière de 9 % sur l'huile d'olive extra vierge en provenance de Tunisie, a également facilité les exportations portugaises. En 2023, le Portugal a connu une récolte satisfaisante, lui permettant d'augmenter ses exportations, estimées à près de 100 000 tonnes.

D'autres pays notables à l'exportation incluent la Turquie (qui avait réalisé une récolte record en 2021/22 lui permettant d'exporter massivement jusqu'à mi-2023, avant son embargo temporaire), le Maroc (exportateur de l'ordre de 20-30 000 tonnes certaines années), ou encore la Syrie (malgré la guerre, une partie de sa production alimente officieusement le marché international via des pays voisins). L'ensemble de ces pays non-UE a joué un rôle important en 2023 en prenant des parts de marché à l'Espagne sur le segment de l'huile en vrac bon marché- la Turquie, le Maroc ou même la Syrie ayant proposé des prix inférieurs pour attirer les acheteurs durant la pénurie espagnole.

Graphique 11 : Evolution des exportations des principaux producteurs (en milliers de tonnes)



Chambres d'agriculture France

Source : COI

La France, 4^e importateur mondial, avec 6 à 7 % des importations mondiales

Du côté des importations, le marché mondial de l'huile d'olive reste fortement concentré autour de quelques grands pôles de consommation et de reconditionnement. En 2023, l'Italie a consolidé sa position de premier importateur mondial, représentant environ 21 % des importations mondiales, avec plus de 230 000 tonnes importées. Ces importations, principalement en provenance d'Espagne, mais aussi de Grèce, de Tunisie et du Portugal, servent à combler le déficit de consommation intérieure et à soutenir l'industrie d'exportation italienne. Les États-Unis occupent la deuxième place, représentant environ 18 à 19 % des importations totales, soit environ 200 000 tonnes. Ils s'approvisionnent principalement auprès de l'Union européenne, ainsi que de pays comme la Tunisie, la Turquie, l'Argentine et le Maroc.

Fait notable, bien que l'Espagne soit le premier producteur mondial, elle s'est classée troisième importateur mondial en 2023, avec environ 10 % des volumes mondiaux, soit près de 213 000 tonnes, afin de compenser une récolte faible et honorer ses engagements. La France, généralement le quatrième importateur mondial, a représenté environ 6 à 7 % des importations mondiales, soit environ 70 000 tonnes, dépendant presque exclusivement des importations pour sa consommation, principalement en provenance d'Espagne, d'Italie, de Tunisie et du Maroc.

► AU FIL DE L'OLIVE : TENDANCES ACTUELLES ET PERSPECTIVES D'UN SECTEUR EN CONSTANTE ÉVOLUTION (SUITE)

Diversification géographique : signes d'une appréciation croissante de l'huile d'olive

Le Brésil fait également partie des cinq premiers importateurs, avec environ 5 % des volumes mondiaux en 2023, soit entre 50 000 et 60 000 tonnes. Le pays s'approvisionne principalement auprès du Portugal, suivi de l'Espagne, de l'Argentine et de la Tunisie, ce qui reflète une demande croissante pour l'huile d'olive dans l'alimentation brésilienne.

Parmi les autres importateurs significatifs, on trouve le Canada (environ 4 % du total mondial), ainsi que le Royaume-Uni, l'Allemagne, le Japon et l'Australie, qui chacun importent entre 20 000 et 40 000 tonnes par an. Les marchés asiatiques (Chine, Japon, Corée) et d'Europe du Nord, bien que de taille encore modeste, ont enregistré ces dernières années une tendance haussière de la demande d'huile d'olive, même si le choc inflationniste de 2023 a pu freiner temporairement cette progression.

La Tunisie fournisseur de l'ombre de l'Espagne et de l'Italie

La Tunisie exporte 90 % de son huile d'olive en vrac vers les 27 Etats membres de l'UE

Depuis des décennies, la Tunisie joue un rôle essentiel, mais souvent invisible, en tant que fournisseur d'huile d'olive pour les grandes puissances oléicoles européennes, notamment l'Italie et l'Espagne. L'huile d'olive tunisienne est majoritairement exportée à bas prix (environ 2 dollars le litre), principalement vers ces deux pays, où elle est conditionnée et revendue à des prix beaucoup plus élevés. En effet, 80 % de la production d'huile d'olive de la Tunisie sont destinées à l'exportation, ce qui entraîne une perte de revenus pour le pays, tandis que les commerçants italiens et espagnols captent l'essentiel de la valeur ajoutée grâce à un approvisionnement stable et à faible coût.

Dans le cadre de son accord de partenariat avec l'Union européenne, la Tunisie exporte 90 % de son huile d'olive en vrac vers les 27 Etats membres, ne conservant que 10 % pour sa consommation intérieure. Selon l'Institut transnational (TNI), bien que la Tunisie soit l'un des plus grands producteurs mondiaux d'huile d'olive, sa consommation par habitant a considérablement diminué, passant de 8,2 kg en 2000 à 6,7 kg en 2010, puis à 3,7 kg en 2020. Ce chiffre est l'un des plus bas de la région méditerranéenne, comparé à 9,2 kg en Italie, 10,4 kg en Espagne et 16,3 kg en Grèce.

►► AU FIL DE L'OLIVE : TENDANCES ACTUELLES ET PERSPECTIVES D'UN SECTEUR EN CONSTANTE ÉVOLUTION (SUITE)

Tunisie : un fort potentiel de production encore peu valorisé

Bien que l'huile d'olive tunisienne soit de haute qualité, elle est majoritairement exportée en vrac, sans marque ni conditionnement. Cela permet aux importateurs européens de l'intégrer dans leurs propres productions. En Italie, une part significative de l'huile vendue sous la dénomination "italienne" est en réalité un mélange contenant de l'huile tunisienne, mais reconditionnée sous des marques prestigieuses. Ces marques bénéficient d'une image de qualité supérieure, soutenue par l'héritage culturel et gastronomique italien, et renforcée par des certifications officielles telles que les labels DOP¹² et IGP, quasiment inexistants en Tunisie. Ces labels garantissent l'origine, la traçabilité et la qualité, rassurant ainsi les consommateurs et justifiant des prix bien plus élevés.

De plus, les producteurs italiens investissent massivement dans le marketing, le storytelling et le design de packaging, transformant l'huile d'olive en un produit gourmet, presque de luxe. En revanche, la Tunisie souffre d'un déficit de notoriété et d'outils de valorisation. Faute de marques nationales fortes et d'une stratégie coordonnée de promotion, elle demeure un pilier discret mais sous-payé du succès européen dans le secteur de l'huile d'olive.

Quid du marché français de l'huile d'olive ?

La récolte française d'huile d'olive en 2023 a atteint 6 622 tonnes

Depuis les années 1990, la production d'huile d'olive en France a connu une progression notable, bien que marquée par des fluctuations dues aux conditions climatiques et au cycle naturel de l'olivier. Après une campagne exceptionnelle en 2008 avec une production de 7 000 tonnes, il a fallu attendre la récolte de 2023 pour renouer avec des niveaux de production aussi élevés. En effet, la récolte de 2023 a atteint 6 622 tonnes, soit une augmentation de près de 80 % par rapport à l'année précédente. Cependant, en 2024, la production a enregistré un léger repli de 3 %, impactée par des conditions climatiques défavorables.

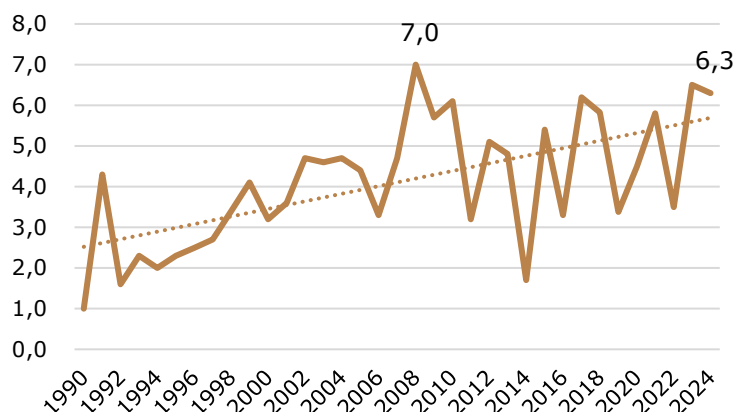
Tout comme au niveau mondial, la production en France est concentrée dans certains bassins : la région Provence-Alpes-Côte d'Azur (PACA) demeure le principal bassin de production, regroupant 62 % des volumes nationaux, avec les départements des Bouches-du-Rhône, du Var, du Vaucluse et du Gard représentant à eux seuls près des deux tiers de la production nationale (66 %).

En 2023, la France compte environ 40 000 oléiculteurs répartis sur 50 000 hectares d'oliviers. Parmi eux, 10 000 agriculteurs professionnels produisent 70 à 80 % de l'huile d'olive nationale, tandis que les 30 000 autres sont des producteurs familiaux¹³. Le pays abrite également plusieurs huiles d'olive bénéficiant d'appellations d'origine protégée (AOP) ou contrôlée (AOC), telles que celles de Nyons, de la vallée des Baux-de-Provence, d'Aix-en-Provence, de Nîmes, de Nice, de Corse (Oliu di Corsica), de Haute-Provence et de Provence.

¹²DOP (Dénomination d'Origine Protégée) : Il s'agit d'un label européen qui garantit que toutes les étapes de production (culture, récolte, pressage, mise en bouteille) ont été réalisées dans une même région géographique spécifique, selon un savoir-faire reconnu. Pour l'huile d'olive, cela signifie que l'huile provient d'olives cultivées localement, transformées sur place, et que le produit final respecte des critères de qualité stricts, propres à cette zone. Cela assure l'authenticité, la traçabilité et la qualité de l'huile

►► AU FIL DE L'OLIVE : TENDANCES ACTUELLES ET PERSPECTIVES D'UN SECTEUR EN CONSTANTE ÉVOLUTION (SUITE)

Graphique 12 : Evolution de la production d'huile d'olive en France (en milliers de tonnes)



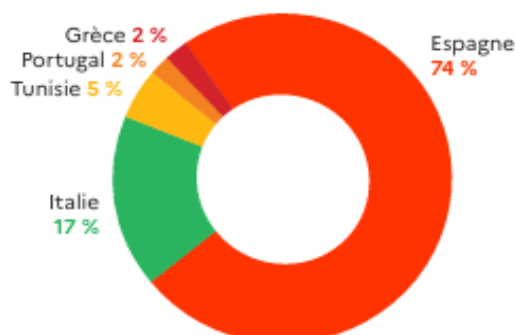
Chambres d'Agriculture France

Source : COI

Consommation d'huile d'olive en France : de 44 000 tonnes à 110 000 tonnes en 25 ans

En matière de consommation, la France est un acteur majeur sur le marché de l'huile d'olive, bien que sa production nationale ne suffise pas à couvrir la demande intérieure. La consommation annuelle est passée de 44 000 tonnes il y a 25 ans à 110 000 tonnes en 2023/2024. Pour répondre à cette demande croissante, la France importe plus de 95 % de son huile d'olive, principalement d'Espagne (74%), d'Italie (17%) et de Tunisie (5%) (graphique 10). Toutefois, entre 2022 et 2023, le prix de l'huile d'olive a augmenté de 44 %, entraînant une baisse de 20 % des volumes consommés. Les Français privilégient particulièrement l'huile d'olive extra vierge, appréciée pour ses qualités gustatives et ses bienfaits pour la santé. Malgré une production locale limitée, la France exporte environ 9 000 tonnes d'huile d'olive par an en moyenne, principalement des huiles réexportées, tandis que les importations atteignent environ 115 000 tonnes pour la campagne 2023/2024.

Graphique 13 : Principaux fournisseurs de la France en huile d'olive¹⁴



Source : FranceAgriMer d'après la Douane française

¹³Les agriculteurs professionnels désignent, dans ce contexte, ceux qui tirent l'essentiel de leurs revenus de la culture de l'olivier et de la vente d'huile d'olive, dans le cadre d'une activité structurée et orientée vers la commercialisation. À l'inverse, les producteurs familiaux exercent cette activité à titre complémentaire ou de loisir, généralement sur de petites surfaces, avec une production destinée principalement à l'autoconsommation ou à la vente locale en circuits courts

¹⁴[Marché de l'huile d'olive Monde, Europe, France](#) de FranceAgriMer

►► AU FIL DE L'OLIVE : TENDANCES ACTUELLES ET PERSPECTIVES D'UN SECTEUR EN CONSTANTE ÉVOLUTION (SUITE)

La production mondiale de l'"or vert", autrement dit l'huile d'olive, fait face à des défis majeurs, notamment les effets du changement climatique. Sécheresses prolongées et températures extrêmes ont entraîné une baisse significative des rendements dans plusieurs pays producteurs clés, accentuant ainsi la volatilité des prix sur les marchés internationaux. Pour faire face à ces perturbations, de nombreux producteurs modernisent leurs exploitations, transformant les oliveraies traditionnelles en systèmes de culture intensifs, voire super-intensifs, dans le but d'optimiser les rendements. Si ces pratiques permettent une production plus régulière, elles suscitent néanmoins des inquiétudes sur le plan environnemental. En effet, les oliveraies traditionnelles possèdent une capacité d'absorption du carbone nettement supérieure à celle des plantations intensives, jouant ainsi un rôle important dans la lutte contre le réchauffement climatique. Sur le plan de la consommation, l'huile d'olive demeure principalement enracinée dans le bassin méditerranéen, portée par des traditions culturelles séculaires. Toutefois, ses qualités gustatives et ses vertus nutritionnelles ont contribué à élargir son attrait au niveau mondial. Cette demande croissante a incité de nouveaux pays à se lancer dans sa production. Néanmoins, le coût plus élevé de l'huile d'olive par rapport aux autres huiles végétales, ainsi que son ancrage culturel, expliquent pourquoi elle reste encore marginale sur certains marchés.